

27G Cependant.

Quand je regarde les cieux, j'entends comme' un bruit de fond,
Le rire passé d'un vieux jeu qui veut éclater ma tête.
Quand je regarde' vers avant, j'entends comme' une raison,
Des feuilles soul' vées par le vent, qui prennent leur part de défaite.

Un reste de vieilles' pensées, des souvenirs presque morts.
Parfois le piège d'un mot clé, qui a eu raison ou tort.

Le temps qui passe, me joue l'amour qui fout le camp.
Le temps qui passe, pose la scène où tu t'en vas.
Cependant,

Sur un retard rendez vous,
Sur un lit presque refait,
Dans un croisé de cheveux roux,
Je me revois quand j'étais.
 Mais quand j'étais, c'est passé,
 C'était hier, avec toi,
 C'était bien avant l'été
 Aujourd'hui, on n'y peut quoi.

Un reste de vieilles' pensées, des souvenirs presque morts.
Un temps que le corps a classé, sans regrets et sans remords.

Le temps qui passe, me joue l'amour qui fout le camp.
Du temps qui passe, reste la scène où tu n'est pas.
Cependant,

Sur un retard de rendez vous,
Sur un lit presque refait,
Dans un croisé de cheveux roux,
Je me revois quand j'étais.
 Mais quand j'étais, c'est passé,
 C'était hier avec toi,
 C'était bien avant l'été,
 Aujourd'hui on y peut quoi.

C . ISOLA
claude.isola@sfr.fr